

Dimanche 10 avril 2016 – Troisième dimanche de Pâques

1ère lecture : « *Nous sommes les témoins de tout cela avec l'Esprit Saint* » (Ac 5, 27b-32.40b-41)

Psaume : Ps 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13 « Je t'exalte, Seigneur, tu m'a relevé. »

2ème lecture : « *Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse* » (Ap 5, 11-14)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 21, 1-19

« Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson »

Homélie du Père Christian Mostch , jésuite et chapelain de l'église St-Ignace (Paris 6e)

Aux heures d'incertitude et de désarroi, dans la vie personnelle, familiale ou communautaire, il est souvent sage et sain de continuer à marcher sur la route toute simple du quotidien et à repartir des éléments habituels de notre fidélité. Ne rien changer, au temps de la désolation, mais demeurer ferme dans les bonnes résolutions antérieures, écrit Saint Ignace.

C'est bien ainsi que Pierre a réagi en Galilée. Il sentait un certain flottement dans l'esprit des disciples. Tous étaient sous le choc des événements, et leur foi dans le Ressuscité restait encore bien timide. Pierre percevait bien que l'inaction pouvait désagréger les personnes. Et nous le voyons prendre une décision inattendue, qui révèle à la fois son tempérament de chef et sa santé spirituelle : « Je vais à la pêche ! ». Les autres n'attendaient que cela : « Nous allons aussi avec toi ! »

C'est un peu curieux pourtant ! Ces hommes ont vu le Seigneur ressuscité, ils ont reçu de lui le souffle de l'Esprit et la mission de transmettre le pardon des péchés... et au lieu d'être complètement transfigurés par ces événements et de se donner éperdument à leur tâche, ils sont retournés dans leur région et ont repris leur métier de pêcheurs !

Nous-mêmes qui venons de fêter Pâques, qui avons chanté des alléluias et la Bonne Nouvelle de la victoire de la vie sur la mort, y a-t-il quelque chose de changé dans le cours de notre vie ? Nous aussi, nous croyons à la résurrection - mais nous sommes pris par nos occupations habituelles, nous nous tracassons pour des riens... Il faut beaucoup de temps pour être transformé par Pâques !

... Et pourtant ils vont peiner toute une nuit sans rien prendre.

Les hommes sont fatigués et ulcérés : toute une nuit de travail, des rondes sans cesse reprises à traîner le filet... et rien ! Bredouilles. Soudain un appel retentit de la rive : "Eh, les enfants, vous n'auriez pas du poisson ?...".

A cet inconnu lointain, on ne peut que répondre : " Non ". Mais la voix retentit encore : " Jetez le filet à droite : vous trouverez ". Qui est cet homme qui ose donner pareil ordre ? ... "Laisse tomber" a pu dire un des pêcheurs. Mais intrigué, Pierre relance le filet... à droite... Et merveille : soudain ça grouille là-dedans. Il faut s'y mettre à plusieurs pour tirer le filet.

Le disciple bien-aimé, toujours le premier subtil, a perçu l'identité de l'inconnu : "C'est le Seigneur". Et Pierre, toujours le premier impulsif, pique une tête dans l'eau et nage à toutes forces vers le rivage. La barque accoste, le filet est rempli de 153 poissons (ce serait, dit-on, le nombre d'espèces connues à l'époque). Les hommes observent un silence total. Lui, Il est là, près d'un feu allumé, avec un poisson et du pain.

"Jésus s'approche, prend le pain et le leur donne - ainsi que le poisson. C'était la 3ème fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples".

On devine l'allusion au Pain de Vie que Jésus leur avait annoncé autrefois. Il ne suffit pas que Jésus apparaisse et arrache à Thomas la sublime profession de foi : " Mon Seigneur et mon Dieu", il faut encore que, patiemment, il rejoigne ses amis au cœur de leurs travaux, en appelle à leur obéissance, leur fasse faire l'expérience qu'avec lui, ils peuvent aller au-delà de l'échec, connaître un bonheur inespéré et leur partage sa Vie dans ce Pain.

Aussi est-ce le meilleur moment. En partageant ce repas, symbole de l'eucharistie, Pierre accueille le Christ en lui, il le porte en lui, il peut alors lui témoigner son amour sûr : Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. On touche ici toute la pédagogie de Jésus : l'eucharistie est un don de Dieu et ce don appelle en retour un autre don : nous-mêmes.

"Est-ce que tu m'aimes?" – C'est **LA** question pour tout disciple, la question de toute vocation, quelle qu'elle soit : "Est-ce que tu m'aimes ? Est-ce que tu m'aimes plus que ceux-ci ?" – Oui ? – Alors, sois berger de mes brebis, sois pêcheur d'hommes, sois témoin au cœur du monde !

C'est dans notre amour pour Jésus, et nulle part ailleurs, que s'enracine toute mission, tout témoignage. Et comme Jésus l'ajoute encore à Pierre, il s'agit aussi de nous laisser conduire, et de plus en plus... et d'entendre vraiment ces deux petits mots de Jésus qui clôturent notre évangile : "Suis-moi !" C'est à chacune et chacun d'entre nous que Jésus les redit : "Suis-moi !"

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com